

Vendredi 10 janvier 2020, 15h au Musée basque
Peut-on parler d'antisémitisme dans l'Antiquité ?
Patrice Brun, Professeur d'histoire grecque Université Bordeaux
Montaigne

La Judée est historiquement mal connue avant la première destruction du Temple en 586 et l'annexion du royaume par Nabuchodonosor (605-562), suivi de l'*exil à Babylone*. Mais les textes historiques les plus importants qui vont nous retenir ici sont les *Livres des Maccabées* qui évoquent les relations entre le peuple juif et les royaumes grecs installés depuis Alexandre. Le livre II est le plus ancien et décrit la période 175-160, le livre I couvre les années 175-135. Ces livres montrent une société juive divisée sur les pratiques rituelles et leur adaptation éventuelle aux pratiques des élites helléniques dominantes.

Les révoltes contre Antiochos IV, Antiochos VII, puis contre Pompée (63-55), Titus (69-70 ap. J.-C.) et la dernière menée par Bar Kochva (132-135), toujours suivies de répression sont-elles le fruit d'une interdiction formelle de vivre selon les préceptes de la Torah ou la volonté des souverains grecs puis des empereurs romains de soumettre, comme ils le firent avec d'autres peuples, une communauté structurée récalcitrante à leur autorité ? En d'autres termes, y a-t-il eu dans l'Antiquité une volonté de vouloir fondre le peuple juif dans une communauté plus large et le faire disparaître ?

Les historiens ont balancé entre une volonté royale puis impériale de soumettre les Juifs comme les autres nations sans s'intéresser à leurs pratiques religieuses et leur détermination à viser en premier lieu les plus réfractaires à l'ordre établi (d'où l'idée d'un *antijudaïsme*). Récemment, des historiens américains évoquent un *antisémitisme* antique. Comment un historien de l'Antiquité peut-il répondre à ces questions ?